

Les généraux CASTAGNETTA

Il y a des gens qui s' plaignent tout l' temps.

Ne sommes-nous pas heureux? N'avons-nous pas un brave général qui vient d'avoir cent ans?

Dans ce métier on vit vieux tout en restant jeune. Quant au vulgaire pékin (civil pour les porteur d'étoiles) pas besoin d'atteindre la trentaine pour faire un mort, y en a tant pour le remplacer.

Mais ce vieux militaire chenu, de quoi vit-il? Il n'a pas comme le gars de chez Renault, une retraite formidable d'A. S. Je vois et connais votre bon coeur, aussi l'Etat y a pensé pour vous, à peu près un million par an c'est peu, mais à cet âge on a peu de besoins. Une carte, une boîte d'allumettes et quelques petits drapeaux. Ne faites donc pas la quête vous ne le verrez certainement pas encore demain à la soupe populaire. D'autres généraux sont morts presque aussi âgés. Un maréchal qui eut quelques ennuis à la Libération? Pour avoir envoyé à son copain le caporal Hitler quelques centaines de juifs pour ses fours crématoires et d'autres types, dont les idées (un civil ne doit pas avoir d'idées) ne leur permettait pas de crier: Maréchal, nous voilà ! furent hébergés dans des camps de concentration. La plupart y périrent, mais pouvait-on lui en faire le reproche? Et c'est pourquoi, il mourut prématurément à 96 ans.

Un maréchal, du sixième mois, ne brandit-il pas son épée d'académicien pour foutre le feu au Maroc? Un autre général dont on ne peut compter les échecs fut-il meilleur en Tunisie et au pays de Ben Youssef. Tant qu'il existera des généraux, il y aura des lauriers à couper, des coups à donner et recevoir et à ceux qui pourront en revenir des idoles à saluer et le percepteur à payer.

Jules RATHIER